



Compte-rendu
Commission Migrant.e.s du mercredi 30 novembre 2022
En visioconférence

Pilote : Pr Bouchaud

Présents.es (11) :

Mme ASTIER Bénédicte, Chargée de mission, CRIPS

Pr BOUCHAUD Olivier, Chef de service, SMIT Avicenne

M. DOZON Jean-Pierre, Anthropologue

Mme JAFFRELO Audrey, Coordinatrice administrative, COREVIH Ile de France Est

Mme LEGROS Fanny, Chargée de communication, COREVIH Ile de France Est

Mme MARTINOT-LAGARDE Isaure, Chargée de mission en santé publique, COREVIH Ile-de-France Est

M MBIRIBINDI Romain, Président, Association Afrique Avenir

Mme PERRIAU Séverine, Infirmière et TS, Association Diagonale IDF

M. SEPULVEDA Luis, Association Aurore

M. TSHIALA KATUMBAY Papy, Président, Association Espoir

Dr VIGNIER Nicolas, Médecin Infectiologue, Avicenne

ORDRE DU JOUR :

- Débriefing de la deuxième soirée « bonnes nouvelles »
- Actions futures de la commission

• **Débriefing de la deuxième soirée « bonnes nouvelles » organisée à Evry-Courcouronnes le 17/09**

Il y a un constat collectif que malgré le bon déroulement de la soirée avec les personnes présentes la mobilisation autour de cet événement a été faible.

Severine Pierrau et Papy Tshiala Katumbay ont rappelé le travail de sensibilisation important effectué en amont et le jour même de la soirée afin de mobiliser les personnes ciblées (tractage auprès de salons de coiffure, foyers de travailleurs migrants, aller-vers associations partenaires, etc.). Malgré une réception en apparence positive les personnes ne se sont pas déplacées.

Il est difficile d'identifier les freins exacts à cette mobilisation. Plusieurs facteurs explicatifs sont évoqués (accessibilité du lieu par bus, thème du VIH annoncé d'entrée de jeu).

J-P. Dozon souligne que notre approche visant à parler uniquement de santé sexuelle est sûrement limitée concernant les populations ciblées. Il serait peut-être préférable de recentrer les thématiques abordées sur les difficultés plus larges rencontrées par les personnes primo-arrivantes afin de mieux considérer les enjeux liés à la précarité.

N. Vignier souligne que ces soirées « bonnes nouvelles » prenaient pour modèle un événement organisé à Paris par Vers Paris Sans Sida qui avait réussi à mobiliser. Selon lui le public ciblé (leaders

communautaires) n'est pas une fausse piste malgré la difficulté de mobilisation sur les deux évènements organisés à Evry.

Il y a un consensus sur la volonté de maintenir un caractère festif/ludique dans les animations que la commission pourrait proposer par la suite.

- **Actions futures de la commission**

Deux idées ont émergé :

- S'associer à des soirées préexistantes portées par des lieux ou associations culturelles
- S'associer à des SPADAs à l'occasion de la journée des demandeurs/demandeuses d'asile

La seconde piste proposée par P. Tshiala Katumbay a retenu l'attention de la commission. Les SPADAs (Structures de premier accueil des demandeurs d'asile) sont un lieu de passage obligé pour les personnes demandant l'asile en France. Ces structures mandatées par l'OFII sont gérées par des associations (Coallia dans le 91, 93 et le 77 ; France Terre d'Asile dans le 94) qui travaillent pour le compte de l'Etat. Chaque année elles organisent des journées des demandeur.euses d'asile où des associations et structures médico-sociales sont invitées à tenir des stands et participer à l'animation dans une ambiance conviviale.

L'association Espoir a une convention avec la SPADA d'Evry, elle y assure des permanences TRODs. Elle a déjà participé à cet évènement à Evry. Il est noté que le Cegidd d'Evry y est également déjà présent, il sera ainsi nécessaire de se coordonner avec les acteurs déjà impliqués dans ces journées.

La commission pourrait proposer une rencontre avec la SPADA d'Essonne une fois qu'un projet d'animation est mûri. Une possibilité serait d'organiser un village des associations avec en parallèle des animations ludiques, au cours de la journée nous pourrions mettre en place des groupes de parole portant sur la santé. La journée pourrait se conclure par des festivités. Nous pourrions aborder plus largement des questions de santé afin d'en venir à la santé sexuelle.

La question de la non-mixité ou mixité des ateliers est posée. Cependant il y aurait surtout une difficulté linguistique importante en raison des origines variées des personnes reçues en SPADA. Nous pourrions travailler en lien avec ISM (Inter Service Migrant) pour l'interprétation, cependant il faudra surement se contraindre à 5 ou 6 langues en fonction des communautés principales accueillies avec des ateliers organisés par langue afin de maintenir une communication fluide. Le recours à des bénévoles pour la traduction semble difficile en raison des termes techniques qui pourraient être utilisés. L. Sepulveda remarque qu'il existe des outils sans langage comme le dessin.

La commission pourrait porter un modèle pilote auprès d'un SPADA qui pourrait être décliné sur d'autres territoires. L'enjeu budgétaire pour le COREVIH devra être considéré en fonction des animations proposées.

La commission de janvier doit permettre de préciser notre modèle d'intervention souhaité avant d'avancer vers un dialogue partenarial.

La prochaine commission est prévue le 24 janvier 2023 à 18h.